

<http://www.dechargelarevue.com/Le-nez-du-poete.html>



Inédits de Dominique Saint-Dizier

Le nez du poète

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: vendredi 11 mai 2018

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Dominique Saint-Dizier nous intrigue de longue date, depuis *Questions qui posent problème* [1], ouvrage paru en 2010 à *Corps Puce* et par lequel nous découvrons ce poète qui n'écrit pas de poèmes (ou si peu), qui se défend d'ailleurs d'être poète (dans notre premier article, l'*I.D* n° [247](#), le concernant paru sur le site, il se définissait au mieux comme auteur-plasticien), qui pratique avec constance humour et dérision. Ce qui lui valut de figurer dans une brève anthologie, constituée dans *Les Ruminations de Décharge* [159](#) (de septembre 2013) sous le titre : *Accepter la bêtise*, entre Jean-Claude Touzeil et Patrick Le Divenah avec lequel il partage bien des points communs. Et il fallut attendre avril 2016 pour un nouveau *Détour par Saint-Dizier* à l'occasion de son livre *Idées noires (sur fond sombre)*, objet de l'*I.D* n° [629](#).

Il y a donc lieu d'attacher du prix aux inédits que cet auteur rare et inclassable nous confie présentement, d'autant que dans un monde à l'excès voué à la vue et aux images, il se singularise à nouveau en s'attachant à l'odorat, en un ensemble *Elles aiment (Ils n'auraient-ils pas de nez ?)*, qui évoque le monde des parfums et de la parfumerie, sur la trace (affirme-t-il) d'un vers de Malcom de Chazal : *Le parfum se promène nu avec pour tout cache-sexe la forme de la fleur*.

Elles aiment

le musc encore et toujours qui glisse langoureusement sur une peau de rugbyman
le discret perce-neige et l'hellébore transi s'enlaçant sous une épaisse mousse de chêne
le citron du Brésil qui se damnerait pour une aguicheuse cosse de petits pois

Elles aiment

le bois flotté répondant en écho à une touche d'horizon épuré
le thé blanc mêlé à une délicate rosée d'odeurs du désert et à la fragrance d'un jus masculin janséniste
l'odorante bergamote d'Italie réveillée d'un trait de soleil facétieux

Elles aiment

les chaudes larmes d'un érable qui vous déshabillent la bouche
la violette timide donnant le Â« la Â» à une tête de tubéreuse qui vient à peine de voir le jour
l'iris dérangé par une envolée théâtrale de moelleux macarons à la gelée de groseilles

Elles aiment

l'amère gentiane chahutée par de joyeux coquelicots et une escouade turbulente de bourgeons de cassis
la sensible fleur d'aubépine qui déclare sa flamme à un poivre de Cayenne à l'humeur massacrante
l'héliotrope droguée à l'absolu de papyrus prête à toutes les infidélités pour quelques calissons d'Aix

Elles aiment

le gardénia sensuel négligeant les petits fruits sans relief pour de superbes pamplemousses roses
la sève noire d'une algue marine bondissant en cascade sur la peau duveteuse d'une menthe sauvage
l'iris de Florence qui teste sous une lumière noire les points de pulsation d'une épice gourmande comme un
Ispahan

Elles aiment

les pétillantes airelles qui jacassent avec une rose de mai au chic impertinent dans le profond vallon d'un
décolleté
la truffe noire à peine sortie de terre qui croit tout savoir d'une jeune rose libertine échappée d'un jardin
andalou
la tendre fleur de tiaré qui parvient à amadouer un gardénia furieux de la nuit passée dans un réfrigérateur

Le nez du poète

PS:

Repères : in *Décharge* [159](#) : *Accepter la bêtise*. Poèmes de **Dominique Saint-Dizier**, mais aussi de Jean-Pierre Lesieur, Jean-Claude Touzeil, Guillaume Decourt, Simon Allonneau, Vincent Cadet et Patrick Le Divenah.

Lire aussi, à propos de Dominique Saint-Dizier, les *I.D* n° [249](#) : *Froepel a-t-il encore frappé ?* Et n° [629](#) : *Un détour par Saint-Dizier*.

A propos de **Malcom de Chazal** : voir le compte-rendu du [21 Mai 2016](#), en *Repérage*, de *Humour rose*.

[1] - rappelons : *Quel a été le premier objet perdu ?* Ou : *Quelle est la durée moyenne d'un trou de mémoire ?*